

Des patrons français résidant outre-Manche ont décortiqué les recettes du plein-emploi britannique pour en livrer les clés aux gouvernants à Paris. « Les réformes nécessaires pour l'appliquer ne coûtent pas cher », assurent-ils.

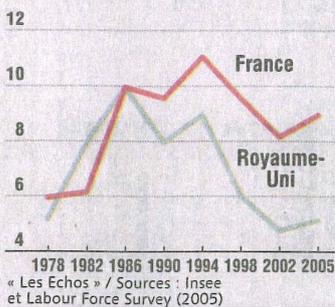
Emploi : les leçons du modèle britannique

DE NOTRE CORRESPONDANTE
À LONDRES.

Il y a deux ans, le modèle économique britannique suscitait plutôt la suspicion. Ce n'est plus le cas. Les dirigeants français résidant à Londres réunis dans le Cercle d'outre-Manche, un « think tank » destiné à mettre en avant les bonnes idées britanniques pouvant être importées en France, sont même frappés du changement intervenu. Certains politiques français, et non des moindres, comme Nicolas Sarkozy ou Ségolène Royal, vont même à se réclamer du « blairisme ». « Des maisons de l'emploi aux fonds Dutreil, en passant par le CPE, la plupart des mesures prises en faveur de l'emploi en France sont d'inspiration britannique, mais sans l'avouer »,

Taux de chômage comparés

En % de la population active



A Londres, la globalisation est vue comme une opportunité.

soulignent Pascal Boris et Arnaud Vaissé, respectivement président de la Chambre de commerce fran-

çaise et président de la section des conseillers du commerce extérieur au Royaume-Uni, tous deux à l'origine de la création du cercle de réflexion. Et d'ajouter : « Malheureusement ces réformes ne vont pas assez loin. »

Un premier rapport publié en 2004 sur les recettes du plein-emploi britannique, plaidant en faveur de la flexibilité, avait fait sensation. Le groupe de travail récidive, cette année, avec un deuxième rapport, très dense, « My Neighbour is Rich ou Comment la France peut s'inspirer du réformisme permanent d'Albion pour accélérer son retour à l'emploi et à la croissance ». « Le succès britannique est d'autant plus remarquable qu'il s'accompagne du rétablissement de certaines aides sociales, de l'amélioration des services publics

et du recul de la pauvreté », soutient ce deuxième opus.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Avec des populations actives sensiblement égales, des économies tournées vers les services et un même taux d'industrialisation, la France affiche un déficit de 4 millions d'emplois par rapport à la Grande-Bretagne. Le taux de chômage de l'Hexagone atteignait 8,9 % en juillet, contre 4,9 % outre-Manche. Une comparaison flatteuse rendue possible par le classement hors statistique d'un nombre anormal d'handicapés et de malades en Grande-Bretagne, comme le dénoncent certains ? « La réalité, c'est que lorsqu'on interroge un DRH ici, son principal problème est bien de recruter et de conserver ses équipes », rétorquent les deux patrons français, qui assurent : « Il y a un modèle prêt à l'emploi en Grande-Bretagne. Et les réformes nécessaires pour l'appliquer ne coûtent pas cher. »

Le rôle des « business angels »

Par exemple, le Cercle d'outre-Manche croit beaucoup à l'importance des « business angels », ces individus fortunés susceptibles d'investir dans le démarrage d'une activité, et donc cruciaux « dans l'allumage de la fusée de la création d'emploi ». Le gouvernement britannique a pris des mesures de défiscalisation pour inciter les fortunes à investir « non pas dans les œuvres d'art mais dans l'entreprise », souligne le rapport, qui voit dans l'ISF – faute de le supprimer – un moyen d'augmenter le vivier d'investisseurs privés. La loi Dutreil de 2003 va dans le bon sens, mais, selon le rapport, « il existe entre les plafonds de déductions d'impôt accordées en France et au Royaume-Uni, un rapport de 1 à 60 ».

Autre facteur de progrès, la philosophie du « New Deal », le programme d'aide aux chômeurs. « Les Jobcenters Plus maîtrisent toute la chaîne, du conseil à la sanction, et leurs équipes appliquent le dispositif, car elles sont convaincues d'agir dans l'intérêt des chômeurs », soulignent Pascal Boris et Arnaud Vaissé. Et si tout finalement n'était qu'affaire de conviction : à Londres, la globalisation est vue comme une opportunité.

ISABELLE CHAPERON

Publié en France

JOHN LOBB

UN GRAND PAS POUR L'HOMME

Boutiques - 01 45 61 02 55
51, rue François 1^{er} - Paris 8^e
21, rue Boissy d'Anglas - Paris 8^e
226, bd Saint-Germain - Paris 7^e

www.johnlobb.com